

Vœux de la municipalité - Nérac - 9 janvier 2025

Bienvenue à vous tous dans cette belle salle de l'Espace d'Albret qui fêtera cette année ses 25 ans.

Merci à chacun de vous pour votre présence toujours nombreuse et fidèle. Je salue chacun de vous, Néracais, autorités civiles, militaires et religieuses, élus de l'Albret, acteurs économiques ou associatifs. A votre place, vous contribuez à faire de Nérac et de l'Albret ce petit territoire dans lequel on aime vivre et auquel nous sommes tous tellement attachés.

Merci Monsieur le Préfet et Monsieur le Sous-Préfet d'être ici ce soir. Vous le savez, les communes ont besoin de l'Etat ! Mais un Préfet et un Sous-Préfet qui sont venus à la poule au pot de la Saint Nicolas à Saint-Pé-Saint-Simon, on peut avoir confiance !

Merci à Sophie Borderie, Présidente du Conseil départemental d'être elle aussi présente ce soir. Ensemble nous allons traverser une année budgétaire que nous savons compliquée pour le Département. J'ai refait le stock de Cachou Lajaunie, notre antistress commun !

Merci à Alain Lorenzelli, Président d'Albret Communauté, fidèle au rendez-vous et toujours à l'écoute des dossiers Néracais.

Merci à mes collègues du Conseil départemental : Marylène Paillarès ma binôme avec qui je sillonne depuis plus de 15 ans les routes de notre beau canton de l'Albret, et Béatrice Lavit qui représente aussi le sénateur Michel Masset.

Et enfin merci à mes collègues du conseil municipal avec lesquels je passe des moments précieux tous les jours.

A vous tous, présents dans cette salle ce soir, j'adresse mes vœux les plus chaleureux de bonheur pour l'année 2025 qui s'ouvre. Qu'elle apporte à chacun les satisfactions que vous attendez de la vie.

Vœux de bonne année donc, mais j'ai aussi envie de vous dire, surtout, vœux de courage ! Car il va en falloir en 2025 !

En effet ces vœux se tiennent dans une période difficile pour notre pays. Difficile sur le plan politique après une dissolution qui au lieu d'apporter la clarté souhaitée par le Président de la République n'a apporté que le chaos. 4 chefs de gouvernement en une année : cela n'était pas arrivé depuis 1934 ! Un gouvernement censuré à peine formé, un nouveau gouvernement certainement promis au même sort à une échéance probablement brève. Pas de vrai budget de l'Etat alors que l'année commence, pas de cap politique faute d'une quelconque majorité possible à l'Assemblée nationale, un pays traversé par des tensions de tous ordres. La liste de ce qui dysfonctionne dans notre pays s'allonge de jours en jours. Arrivera peut-être le moment où nos institutions, pourtant solides, auront du mal à préserver l'essentiel face à cette atomisation de notre société dont le paysage politique n'est finalement que le reflet.

Le bilan de l'année 2024

Alors Nérac dans tout cela ?

Tout ne va pas bien, c'est certain. Nérac est en France et nous rencontrons les mêmes problèmes qu'ailleurs. Mais tout ne va pas mal non plus !

Notre population est en légère hausse, même si la hausse est moins importante qu'à Andiran ou Lasserre qui sont championnes haut la main en Albret pour leur pourcentage d'augmentation ! Mais c'est tout de même un bon indicateur ; les ventes immobilières ont moins ralenti qu'ailleurs dans le Département ; il existe de très beaux projets privés d'investissements, tant sur le plan économique que dans l'habitat ; l'investissement public se maintient à un niveau élevé ; et la dynamique associative, tant sportive que culturelle reste très forte. Le bilan budgétaire de la ville pour l'année 2024 est objectivement bon. Ce sont des signaux encourageants sur lesquels nous devons nous appuyer.

Vous me permettrez de jeter un coup d'œil dans le rétroviseur pour évoquer quelques projets significatifs qui ont abouti sur la commune en 2024.

Je pense aux travaux du Château Henri IV. Aujourd'hui, le bâtiment est sauvegardé pour plusieurs décennies. Restera, pour ceux qui seront en fonction lors du prochain mandat, à finaliser le projet de musée en aménageant le bâtiment d'accueil dans l'ancien cinéma qui jouxte le Château et en refondant la muséographie pour en faire un musée moderne, conforme aux attentes du public, autour de la personnalité d'Henri IV et de la famille des Albret. Ce projet qui devra aboutir en 2030 au plus tard, sera un outil majeur pour l'attractivité touristique de notre territoire. Nous avons

eu il y a quelques semaines une réunion de qualité à la Direction Régionale des Affaires Culturelles pour évoquer à la fois le rétroplanning de cette opération mais aussi son financement.

Le centre Samazeuilh a vu lui aussi ses travaux presque se terminer. C'est « imminent » comme dit Hugues David depuis longtemps pour faire patienter les associations. Ce chantier, commencé fin 2021, permet à nouveau à plus de 50 associations de tous types, à des dizaines de bénévoles et de salariés, à des centaines d'usagers au quotidien, de retrouver leur activité dans un bâtiment magnifiquement rénové et parfaitement fonctionnel. Je remercie particulièrement Hugues David pour le temps qu'il a passé sur ce dossier, mais aussi les associations qui durant les 3 ans de travaux se sont adaptées aux changements de lieux. Nous inaugurerons le Centre Samazeuilh ce printemps. Je vous invite alors à venir le visiter, ça vaut le déplacement.

Le cinéma a quant à lui été inauguré fin septembre, sous le parrainage de Vincent Lindon qui nous a fait l'amitié de venir échanger avec le public sur trois de ses films projetés à l'occasion. Notre cinéma, le seul cinéma municipal de Lot-et-Garonne remplit une place essentielle dans le paysage culturel local. Il est désormais accessible, grâce à ses équipements, à tous les handicaps, moteurs, auditifs et visuels. Depuis sa réouverture le public répond présent nombreux, avec une diversification des séances qui semble répondre aux attentes.

Le sport a occupé une place importante en 2024 avec la rénovation d'un terrain de foot, la pose d'une main courante réglementaire autour du terrain

d'honneur de rugby, mais aussi la mise en service au mois de février dernier du skate parc et du pumptrack qui rencontrent un très beau succès. Je remercie vraiment les jeunes utilisateurs qui utilisent ce lieu en respectant les équipements ; nous n'avons eu à déplorer aucune dégradation ni incivilité.

Des travaux d'urbanisme importants ont eu lieu : la place de la Poste qui a été rénovée et fortement végétalisée, sur le modèle de ce que nous allons déployer progressivement sur d'autres espaces publics ; les contre-allées d'Albret entre la Poste et la BNP qui ont été entièrement reconfigurées ; la rue Fontindelle elle aussi a vu son enrobé entièrement refait. La place du Prieuré a été entretenue dans le cadre de la compétence voirie d'Albret Communauté.

Et enfin en 2024 nous avons réorganisé les écoles publiques de la commune. Comme je vous l'ai dit, Nérac gagne des habitants, mais notre ville perd des élèves. La baisse de la démographie scolaire est un phénomène national. A Nérac, nous sommes passés entre 2018 et 2024 de 520 élèves à 420 élèves. Nous avons jusqu'au mois de juin 2024, 4 écoles : deux écoles maternelles, deux écoles primaires. Avec le conseil municipal, nous avons proposé, sans fermeture de classe, de réorganiser notre offre scolaire sur 3 écoles pour en fermer une quatrième, l'Ecole Jacques Prévert au centre-ville. La décision, annoncée en décembre 2023 était effective sans accroc en septembre 2024 pour la rentrée. Cette adaptation nécessaire, elle a été rendue possible grâce à l'investissement de la commission scolaire présidée par Evelyn Caserotto, mais aussi grâce aux services qui savaient

qu'il y avait un calendrier à tenir pour réaliser les travaux nécessaires dans les écoles Jean Rostand, Marie Curie et Jean Moulin. Merci aussi aux parents, aux enseignants, aux agents des écoles qui ont joué le jeu de façon positive. Et merci à l'Inspection académique qui nous a accompagné de façon vraiment exemplaire. Aujourd'hui, l'école Jacques Prévert est donc fermée. Que va-t-elle devenir ? Notre choix est de laisser Albret Communauté voir si ce lieu peut avoir une utilité pour le territoire dans le cadre de sa politique jeunesse. Si tel est le cas, Albret Communauté sera prioritaire. Si Albret Communauté n'est pas intéressée par ce bâtiment, nous le céderons pour un autre projet public ou privé. Dans tous les cas, la Ville n'en aura plus la charge financière.

Et enfin 2024 a vu l'approbation du Plan Local d'Urbanisme Intercommunal. Celui-ci a été adopté à la quasi-unanimité des élus d'Albret Communauté. Il nous permet de projeter l'aménagement de nos 33 communes sur plusieurs années. Ce PLUI entre dans le cadre de la loi ZAN (Zéro Artificialisation Nette des sols) qui est extrêmement restrictive. Même si cette loi doit évoluer, j'approuve le choix d'Alain Lorenzelli d'avoir proposé de nous y conformer de façon rigoureuse. Car cela pourra donner quelques marges d'adaptation pragmatique pour la suite. Et je salue l'engagement de Patrice Dufau, qui en tant que Vice-président d'Albret Communauté n'a pas compté son temps sur ce dossier sensible durant 4 ans.

Voilà pour l'année 2024. Il y aurait bien d'autres sujets sur lesquels nous avons travaillé mais je m'en tiens aux plus significatifs.

Les projets de l'année 2025

Alors 2025...

2025 est la dernière année pleine du mandat municipal commencé en 2020. Beaucoup des projets qui verront le jour cette année tournent autour du développement durable et de l'adaptation à un monde qui change.

Commençons par la collecte des déchets. Les déchets, pour faire simple, c'est la loi de l'emmerdement maximal : en gros, ce sera de plus en plus cher, avec un service moindre pour une partie de la population. Les raisons sont simples : une augmentation continue du coût de la collecte et du traitement qui entraînent donc des décisions fortes. Soyons clairs, ce n'est pas une spécificité de l'Albret. Les problèmes auxquels nous sommes confrontés ici se retrouvent partout en France. Les mesures mises en place n'ont même pas pour but de faire baisser la facture, mais simplement d'éviter qu'elle n'augmente trop. 2025 verra donc d'importants changements dans le mode de collecte, avec un abandon progressif d'ici le mois de juin de la collecte en porte à porte là où elle existait. En contrepartie, tant en zone rurale qu'en zone urbaine vont être déployés des points d'apport volontaire sur lesquels vous devrez apporter les sacs noirs, les emballages et les papiers que vous pouvez désormais mélanger, et le verre. Si cette réforme de la collecte se traduit par une amélioration du service en zone rurale, il va falloir un temps d'adaptation en ville qui m'inquiète fortement. J'ai parfois l'impression, sur ce dossier, que nous allons essayer d'attaquer la Russie avec l'armée du Luxembourg (avec tout le respect que nous devons aux Luxembourgeois) mais c'est à dire, vous

l'avez compris, sans garantie de succès ! Mais nous travaillerons, avec le SMICTOM qui est aux manettes sur ce dossier, pour que les choses se passent au mieux en zone rurale et le moins mal possible en zone urbaine. Développement durable encore, mais plus valorisant, la végétalisation de la ville. On le sait aujourd'hui, il devient indispensable de végétaliser nos villes et de désimperméabiliser le plus possible les sols. Nous avons commencé avec le projet l'an dernier de la Place de la Poste. Nous avons aussi planté des arbres dans la cour de l'Ecole Marie Curie, sur les Allées d'Albret, aux alentours du Skate Parc, à la Garenne. En 2024 ce sont plus de 150 arbres qui ont été plantés sur le domaine public. Nous continuerons cette année avec quatre projets sur ce thème. La place de la Mairie sera en partie végétalisée sur plusieurs centaines de mètres carrés en retirant les pavés sur une partie de celle-ci. Les travaux commenceront après les fêtes de Mai. L'école Jean Rostand verra aussi le début de la végétalisation de ses deux cours pour apporter de la fraîcheur à nos enfants notamment sur les mois de juin et septembre. En ville, nous allons, sur des rues que nous allons sélectionner, mettre en place le permis de végétaliser. Cette nouvelle action sera très simple : les riverains intéressés pour végétaliser leur pied de mur dans la rue prendront contact avec nous. Ils auront le choix entre plusieurs variétés de végétaux, grimpants ou non grimpants. Nous ferons le trou, planterons le végétal, charge pour le riverain de l'entretenir. Les habitants des rues concernées recevront un document dans leur boîte aux lettres pour faire acte de candidature. C'est Patrick Golfier qui porte ce dossier.

Cette année, la rue Puzoque, qui fait pour les piétons le lien entre le Grand Nérac et le Petit Nérac sera entièrement rénovée. C'est la première rue qui sera restaurée en intégrant la question de la végétalisation. Les travaux commenceront en septembre.

Enfin concernant la végétalisation, nous avons lancé une étude sur le double alignement d'arbres sur les Allées d'Albret et sur les Petites Allées. Sur les Allées d'Albret, l'objectif est de créer sur la durée un alignement cohérent au nord et au sud pour effacer progressivement cette coupure entre partie où se trouvent des platanes et celle où se trouvent des magnolias. Sur les Petites Allées la problématique est différente : les arbres plantés il y a une trentaine d'années meurent progressivement. L'étude en cours nous dira quelle est la meilleure solution pour préserver cette ambiance qui fait la qualité de notre marché le samedi.

Développement durable aussi avec les questions d'énergie. Cette année, Territoire d'Energie, le syndicat départemental qui gère les questions d'énergie pour les communes, choisira le maître d'œuvre pour la remise en production d'électricité du moulin du Pont Vieux.

Aussi, nous commencerons cette année la rénovation de la Place du Foirail, qui aura lieu en 3 tranches. Cette année, c'est la toiture de la Halle qui sera rénovée avec la pose de panneaux photovoltaïques. L'an prochain, les arènes seront rénovées afin d'en diversifier l'usage pour le sport, la culture, et même la vie économique. Enfin en 2027 la voirie sera réalisée et sera plantée une centaine d'arbres sans perdre de stationnement.

Concernant l'éclairage public, nous avons fait en 2023 le choix de l'extinction globale tous les soirs à 23h30. Nous pensons qu'il faut plus de souplesse sur ce sujet. Des modules électroniques sont en cours d'installation sur nos boucles d'éclairage pour pouvoir traiter de façon plus fine cette question. Nous en débattons dans l'année.

Concernant les questions de sécurité : nous avons décidé de déployer un système de vidéoprotection complet sur la ville. 30 à 50 caméras seront installées en 3 ans, à partir de ce printemps. En 2011, il y a donc déjà 14 ans, nous avons organisé un référendum sur ce sujet. Les Néracais avaient voté contre l'installation de caméras à 58%. Aujourd'hui, le monde a changé, et même si les chiffres de la délinquance ne sont pas alarmants sur Nérac, il n'en reste pas moins qu'un dispositif efficace de vidéoprotection permet d'éviter des faits et d'en résoudre d'autres. Nous ressentons une demande évidente sur ce sujet. Nous avons sur ce dossier demandé le soutien financier de l'Etat et je sais que Monsieur le Sous-Préfet y prête une oreille attentive.

Concernant nos seniors, l'hôpital est en train de construire un Ehpad de 80 chambres individuelles au bord de la future voie verte, à proximité de la gare. Ce chantier, d'un montant de 14 millions d'Euros sera achevé cette année. Ce beau bâtiment, bien placé, constituera un net progrès pour l'accueil de nos seniors. Et je salue Madame Mallet, directrice du site de Nérac de l'hôpital présente ce soir.

Et pour finir sur les grands sujets 2025, deux projets qui vont avoir un réel impact sur notre territoire : la voie verte et l'usine Babcock.

La voie verte est en travaux. Elle ouvrira en juin. Ce projet, porté par Albret Communauté est un des plus gros chantiers d'infrastructure de ces dernières années. Réalisée sur l'ancienne voie ferrée, elle sera longue de 27 km, rejoindra à court terme la voie verte du Canal côté Feugarolles et la voie verte du Gers côté Moncrabeau. La voie traversera 6 communes de l'Albret. Le chantier est impressionnant : 45 000 tonnes de graves, 27 ponts sécurisés, 1 km de gardes corps remplacés, 34 000 traverses polluées à évacuer, déduites les 2000 volées par les habitants. Cette voie, elle n'est pas faite que pour les touristes. A terme, elle changera les mobilités du quotidien sur les secteurs desservis. Il nous appartiendra, au fil du temps, d'aménager tous les branchements utiles, avec les zones d'activités, les zones commerciales, les quartiers riverains. Et il nous faudra aussi réfléchir à l'avenir de la gare. L'ouverture en juin 2025, ce n'est que le début d'une belle aventure autour d'un bel aménagement. En tout cas, bravo à Albret Communauté pour ce projet. C'est vraiment plus prometteur que la question des déchets ménagers !

Enfin le projet Babcock. Cette usine est implantée à Nérac depuis 1947. Premier employeur privé du territoire, spécialisée dans les chaudières industrielles, l'entreprise a besoin d'un outil de production neuf. Lorsque le directeur du site de Nérac m'a fait part de cet impératif au printemps 2023, j'ai activé tous les leviers possibles pour trouver une solution néracaise car il me semblait inconcevable que Babcock quitte notre territoire. Grâce à un travail conjoint de la Ville, d'Albret Communauté, d'Agrinove, de la Sem 47, une solution a été trouvée, appuyée par quelques interventions bien

placées. Il fallait 7 hectares, à proximité d'une route départementale, constructible pour de l'activité économique. Les solutions n'étaient pas nombreuses. Je remercie très sincèrement les agriculteurs qui ont accepté de vendre leurs parcelles parce qu'ils avaient compris l'intérêt pour Nérac du maintien de cette entreprise ici.

Vous l'avez vu, les travaux de création de la nouvelle route départementale qui reliera la route d'Agen à celle de Francescas ont commencé. Cette nouvelle route, elle desservira non seulement la zone d'activité, mais aussi la partie sud de la commune dont les habitants pourront rejoindre plus facilement la route d'Agen. Sachez-le, les travaux de voirie, publics, d'un montant de 1,9 millions € ne coutent rien à la commune : ils sont réalisés dans le cadre d'une concession d'aménagement signée entre la SEM47 et Agrinove dont je suis le Président : c'est la SEM 47 qui aménage et fait l'avance des dépenses et qui se rembourse au fil du temps sur la vente des terrains. Quant aux travaux de l'usine Babcock, ils commenceront le 20 janvier pour une durée de 18 mois. La première tranche de travaux de 20 millions d'Euros permettra d'accueillir les bureaux et la production des grosses chaudières, la production des petites restant pour quelques années encore sur le site actuel. Quelques dizaines d'emplois nouveaux sont prévus dans le cadre de la relocalisation à Nérac de la production de certaines chaudières produites aujourd'hui à l'étranger. L'arrivée de Babcock sur ce site constitue un important appel d'air car déjà plusieurs entreprises ont réservé des terrains sur la zone, qui, au final, va très vite se remplir.

Voilà les quelques projets sur lesquels je souhaitais faire le point. Notre action municipale, nous la finançons à fiscalité constante depuis 2008. Cela veut dire que nous n'avons jamais augmenté le taux de la taxe foncière. Quand on dit cela, on ne convainc malheureusement personne, car chaque contribuable qui regarde en bas à droite de sa feuille voit la somme augmenter d'année en années. Ce sont les bases qui augmentent un peu, c'est la taxe d'enlèvement des ordures ménagères qui augmente, c'est la taxe GEMAPI qui apparaît, ou celle pour financer la LGV. Mais le taux communal de taxe foncière, lui, il ne bouge pas.

On le sait, l'argent public va se faire rare. Les Départements sont pour 85 sur 100 d'entre eux dans une situation dramatique. Les communes et les communautés de communes vont être touchées, nous ne savons pas encore à quelle hauteur, pour contribuer au redressement des comptes de la Nation. Face à cette situation, on sait que l'action publique va devoir s'adapter. C'est pourquoi nous avons lancé à Nérac l'élaboration d'un plan guide. C'est un document, qui sera élaboré cette année, et qui pose les grands projets que nous souhaitons réaliser dans les années qui arrivent, en termes d'urbanisme, d'habitat, de services. Ce document produit des fiches actions chiffrées ce qui permet de programmer de façon réaliste les grands investissements des années qui arrivent. Ce document portera des ambitions pour un projet urbain global en le rendant compréhensible et communicable à tous. Nous aurons l'occasion d'y revenir dans l'année.

Me voilà presque arrivé au bout de ce que je voulais évoquer ce soir.

Les élections municipales de 2026

Dans un an, il y aura des élections municipales dans les 35 000 communes de France. A Nérac aussi donc. Le mandat qui se termine aura été atypique. Commencé par la crise sanitaire du Covid 19, crise qui a durablement déstabilisé toutes nos organisations, il s'est poursuivi par la crise énergétique et inflationniste. Il se termine par une crise politique nationale qui nous enlève toute lisibilité notamment sur nos finances qui pour beaucoup dépendent de l'Etat. On a connu mieux.

Nous entrons dans une période où tous les Maires de France réfléchissent : soit arrêter en 2026, soit être à nouveau candidat pour un éventuel nouveau mandat de 6 ans. Pour ma part, ma décision est prise sur le sujet et elle repose sur trois réflexions : l'opportunité d'être candidat, l'utilité de l'être et enfin l'envie.

Est-ce qu'il est opportun d'être candidat à un 4^{ème} mandat de Maire, dans le contexte actuel ? Etre candidat à un second mandat quand on finit le premier, c'est naturel. Être candidat à un troisième se réfléchit un peu plus. L'être à un quatrième peut s'avérer être une erreur : du côté des citoyens il peut y avoir de la lassitude de voir toujours la même personne et la même équipe à la tête de la Ville. Il peut aussi y avoir une envie de changement dans un contexte de dégagisme généralisé. Du côté du Maire la capacité à se renouveler dans ses pratiques et ses modes de réflexion peut être un frein. Pas évident !

Alors une candidature à un quatrième mandat est-elle en revanche utile ? On l'a vu, la situation politique est instable. Par ailleurs le monde des

collectivités s'est considérablement complexifié ces dernières années, à tous les égards. Sans minorer la nécessité de respiration démocratique dans les communes comme ailleurs, il est incontestable qu'une équipe expérimentée, qui ne découvre pas la gestion municipale en arrivant, une équipe immédiatement opérationnelle dès le lendemain de l'élection, c'est efficace, et c'est probablement presque un demi mandat de gagné dans la réalisation des projets.

Et enfin l'envie. Nérac, c'est ma vie. J'ai pour cette ville un attachement qui durera toujours. J'aime ses habitants, son histoire, ses paysages agricoles, la Baïse qui coule au milieu. J'aime la vie ici, dans sa richesse sociale, professionnelle, associative, culturelle. Entré au conseil municipal il y a bientôt 30 ans, alors que j'étais un jeune étudiant, j'ai à travers le mandat municipal une envie d'agir toujours intacte, aux côtés de mes collègues élus et des agents municipaux, au service des Néracais. Chaque fois que la vie politique pouvait m'amener ailleurs, à la présidence du Département en 2019, ou au Sénat en 2023, j'ai chaque fois fait au final le choix de Nérac et du mandat de Maire. A aucun moment je ne l'ai regretté.

En 2026 je serai donc candidat pour un 4^{ème} mandat de Maire en mesurant l'honneur qui m'a été fait de me porter déjà une si longue confiance.

La liste que je présenterai à vos suffrages sera ouverte à la diversité sociale, professionnelle et politique de Nérac. Elle sera unie par un attachement marqué aux valeurs de notre République qu'il faut sans cesse faire vivre et plus que jamais défendre. Nous porterons un projet municipal pragmatique qui sera élaboré au cours de l'année 2025, même si, je ne vous le cache

pas, j'ai déjà quelques idées précises sur les grandes thématiques que nous aborderons et les enjeux auxquels nous devons faire face lors du mandat prochain si votre confiance nous est renouvelée.

Une élection, c'est un débat entre des candidats et les électeurs, mais c'est aussi un débat entre les différents candidats. Je fais le vœu que les listes qui se présenteront face à nous – la tradition néracaise, c'est d'avoir à choisir entre trois listes - entreront dans ce débat avec un esprit constructif et utile aux Néracais. Nous sommes prêts à ce débat.

En attendant cette échéance qui va arriver très vite, il reste un an de travail, qu'avec mes collègues du conseil municipal je mènerai avec le même enthousiasme, le même esprit d'équipe que durant les 16 années passées.

Bonne année 2025 à chacun de vous !

Merci à vous !